

Communiqué de Presse

Libreville le 30 août 2010

Le Gabon accueillera des ministres africains de l'environnement et l'ONU avant la Convention sur la diversité biologique COP 10



Libreville, la capitale du Gabon, accueillera du 12 au 17 septembre 2010 la première conférence panafricaine de haut niveau sur la biodiversité sur le thème : « **Biodiversité et lutte contre la pauvreté : quelles opportunités pour l'Afrique ?** ».

Cette conférence rassemblera des ministres de l'environnement de toute l'Afrique ainsi que des représentants de la Banque Africaine de Développement, du Programme des Nations Unies pour l'Environnement et d'autres parties prenantes afin de discuter et de formuler une position africaine commune en amont de la conférence de haut niveau de l'ONU sur la Biodiversité, qui aura lieu les 22 et 23 septembre à New-York, et de la dixième Conférence des Parties (COP 10), qui se tiendra à Nagoya au Japon en octobre.

La conférence de Libreville sur la biodiversité est organisée par le gouvernement du Gabon en partenariat avec le Secrétariat des Nations Unies de la Convention sur la diversité biologique (CBD), l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), la Commission de l'Union Africaine, la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA).

Les Nations Unies ont déclaré 2010 « Année internationale de la biodiversité ».

Le ministre gabonais de l'environnement, Rufin Pacôme Ondzounga, a déclaré aux médias le vendredi 27 août : « *Le Gabon est fier d'accueillir une conférence de cette importance. L'objectif est de réfléchir aux moyens d'utiliser nos ressources biologiques pour favoriser notre développement et réduire la pauvreté en Afrique. Il est également essentiel de développer une approche commune avant la Conférence des Nations Unies sur la Biodiversité et de développer une approche commune avant la dixième Conférence des Parties.* »

Contacts:

1. Pour toute demande d'accréditation à la Conférence de Libreville sur la Biodiversité, prière de contacter :

Mme Brigitte Anguile / Directrice de la Communication du Ministère de la Communication
Tel : +241 06 30 80 80
Courriel : b.illassa@yahoo.fr

2. Pour toute demande d'informations ou d'entretiens, prière de contacter :

M. Raphaël Sourt
Tel : +241 07 24 89 82
Courriel : rsourt@africapractice.com

1. Le Gabon fait partie du Bassin du Congo, le plus grand écosystème tropical d'Afrique, qui constitue le second puits de carbone au monde après l'Amazonie. La protection de cet écosystème joue un rôle de premier plan dans les efforts internationaux pour réduire l'impact des changements climatiques. Le Bassin du Congo capture près de 15% des émissions mondiales de carbone.
2. Le Gabon a protégé 11% de son territoire à travers un réseau de 13 parcs nationaux, classant le pays en deuxième place mondiale en termes de pourcentage de superficie protégée, derrière le Costa Rica, et exprimant clairement son intention de préserver cette ressource.
3. Le Gabon accueille une biodiversité d'une grande richesse : 680 espèces d'oiseaux, 98 espèces d'amphibiens, plus d'une centaine d'espèces de reptiles, 198 espèces de mammifères et plus de 6000 espèces de plantes.
4. Le Gabon a signé en juin dernier un accord de coopération avec le Brésil et la France pour créer une agence d'études et d'observation spatiale. L'utilisation des technologies satellitaires permettra à tous les pays du Bassin du Congo de surveiller l'évolution de plus de 2 millions de kilomètres carrés de forêts tropicales humides.
5. Lors d'une conférence organisée en 2009 à Londres par « the Prince of Wales Rainforests Project », le président de la République Gabonaise, Ali Bongo Ondimba, a qualifié l'atmosphère et l'ensemble des forêts de la Terre de « *bien commun de l'humanité* », et a appelé à « *une vision commune... un nouvel ordre écologique mondial.* »
6. Dans un article publié par le quotidien britannique *The Guardian* en date du 21 mars 2010, le Président Ali Bongo Ondimba a déclaré : « *La cohésion dont ont fait preuve les pays africains et la position commune qu'ils ont adopté à Copenhague lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques a lancé un signal très fort aux Africains et au reste du monde sur l'impact potentiel d'un vote africain commun. Si nous, les Africains, pouvons continuer à adopter des positions communes sur des grandes problématiques internationales, nous pourrons avoir bien plus d'influence au sein d'institutions multilatérales comme les Nations Unies et la Banque Mondiale, ce qui nous à jusqu'à présent toujours manqué.* »